LE TRÉSOR DU CAMP

Sport, éducation, communauté

PREMISE

Dans une société en constante mutation, il est important de savoir interpréter les besoins réels des personnes, en particulier des enfants et des jeunes. Le sport est sans aucun doute une réalité capable de donner une réponse positive à ces besoins. A travers les lignes esquissées ici, nous avons voulu mettre en évidence quelques aspects essentiels du sport, grâce auxquels la personne trouve dans son contexte social naturel un développement harmonieux. L'inspiration chrétienne qui nous anime ne s'oppose en rien à une vision authentiquement humaine du sport. Au contraire, nous pensons qu'elle contribue à la préserver et à l'exalter. En restant fidèles à ces orientations, nous pourrions donner, chacun pour sa part, un nouvel élan au sport dans tous les domaines de notre vie, en menant à bien sa finalité éducative et en expérimentant toute sa charge d'espoir. Un sport bien pratiqué, en effet, est comme une bonne graine semée dans le sol du présent, qui portera des fruits dans le futur.

LA BEAUTÉ DU SPORT

Le sport mérite toute notre estime car c'est une activité noble. Malheureusement, sa beauté, que l'on perçoit immédiatement lorsqu'elle est pratiquée correctement, peut être trahie : elle devient alors autre chose, ne pouvant plus être qualifiée de ce nom.

Le sport donne une pleine expression à l'humanité en accordant une grande valeur au corps. Cela ne signifie pas qu'elle se préoccupe de questions purement sportives. Le corps, en effet, est bien plus que physique : notre corps dit avant tout la relation et, à ce titre, met en jeu tout l'univers des liens interpersonnels. C'est par le corps, en effet, que nous entrons véritablement en relation avec les autres et avec le monde, lorsque nous regardons, parlons, écoutons et bougeons, mais aussi jouons, luttons, nous entraînons. Le sport devient ainsi une partie vivante d'une expérience humaine et sociale intégrale. Elle ne doit jamais être réduite à une simple occasion d'obtenir une satisfaction individuelle liée à des compétences physiques ou sportives ; elle doit encore moins être transformée en un simple instrument de gain.

Le sport étant une expérience constructive de relations à partir de sa propre corporéité, il répondra toujours à des règles de comportement très précises, telles que le respect des autres, le soutien aux plus faibles, la collaboration réciproque, le renoncement à la violence, une vision correcte de soi-même. Celui qui joue un jeu avec l'intention de gagner à tout prix, celui qui considère la faute comme une pratique normale, celui qui insulte l'adversaire, celui qui n'a aucun scrupule à prendre des substances, celui qui considère l'argent comme le seul critère de sa "carrière", a cessé de faire du sport. En fait, il n'existe pas un sport pratiqué de manière positive et un sport pratiqué de manière négative : le sport est par définition toujours ou uniquement positif, c'est une manière unique de vivre avec vérité la relation avec soi-même et avec les autres, dans la sympathie, dans la joie, dans l'engagement, dans la solidarité. Ce terme indique une réalité digne d'un respect absolu, voire d'un honneur : quelque chose qui, d'une part, est comparable à l'art et, d'autre part, à la véritable socialité, quelque chose qui fait de l'homme un véritable homme.

En rencontrant les joueurs professionnels de l'équipe nationale italienne de football, le pape François leur a dit : "Avant d'être des champions, vous êtes des hommes, des personnes humaines avec vos mérites et vos défauts, avec votre cœur et vos idées, vos aspirations et vos problèmes. Et donc, même si vous êtes des personnages, vous restez toujours des hommes, dans le sport et dans la vie. Des hommes, porteurs d'humanité " (Rome, 13 août 2013).

En outre, le sport, précisément parce qu'il promeut l'humanité, est aussi un extraordinaire terrain d'inclusion et d'intégration sociales. Dans notre société, qui exalte la perfection comme un objectif à atteindre et apparaît de plus en plus multiethnique, le "jeu d'équipe" permet de dépasser les barrières ethniques et culturelles ou celles liées à la possession de certaines compétences afin que les étrangers comme les personnes handicapées puissent expérimenter et vivre une véritable intégration.

LE SPORT ÉDUQUE

Le sport est l'un des grands moyens d'éducation. C'est une occasion extraordinaire de croissance et de maturation. Elle est sociale et culturelle. Celui qui travaille dans le monde du sport assume une grande responsabilité : s'il mise sur le potentiel éducatif du sport, il peut rendre le monde plus humain et plus vivable. L'activité sportive peut en effet se transformer en un formidable laboratoire d'humanité et contribuer au développement authentique de la personne.

Tout cela, cependant, a besoin d'un projet pour exprimer pleinement son potentiel éducatif. Un projet qui :

1) met au centre non pas le garçon en tant qu'athlète mais l'athlète en tant que personne, avec toutes ses dimensions (l'organisation ne peut pas passer avant la personne !)

2) se traduit par des signes clairs et convaincants d'un parcours éducatif, capable de préserver le sport de dérives dangereuses. Tous ceux qui se soucient de la beauté du sport sont heureux de s'engager avec les enfants et les jeunes dans cette aventure

éducative qui, dans certains cas, prendra la forme d'une rédemption. Il sera possible de passer :

- d'une activité sportive marquée par une compétition exaspérée à une redécouverte de la valeur du jeu ;
- d'une attention exclusivement technique, à l'occasion d'une authentique rencontre humaine ;
- d'une vie sportive visant exclusivement le succès, à un engagement de croissance intégrale en tant que personne ;
- de la préoccupation exclusive de soi à la conscience de soi en tant que personne structurellement en relation avec les autres.

Le sport exprime le souci de l'existence d'un garçon et d'un jeune homme. Celui qui s'en occupe de la manière requise par le concept même de sport peut être défini à juste titre comme un "éducateur". Le sport, en effet, est capable d'épanouir et de faire grandir la vie dans toutes ses dimensions, en stimulant à la fois le désir de se sentir bien (physiquement) et la volonté de bien vivre (en relation avec les autres et avec le sens des responsabilités). Le sport met en mouvement les énergies nouvelles de chaque garçon et développe en même temps ce qu'il a de plus noble en tant que personne humaine.

Nous sommes absolument convaincus d'une chose : le point de départ d'une véritable proposition éducative se trouve dans le concept d'unité de la personne. Chaque geste, chaque comportement, chaque action du corps au sens opérationnel, c'est-à-dire au sens sportif-compétitif, est un geste et un comportement de l'ensemble du moi. Même lorsqu'on enseigne à travailler avec les mains, les bras, les jambes, on forme l'homme dans sa totalité.

Une pratique sportive saine est sans aucun doute propice à la croissance de ces valeurs qui concernent l'homme de tous les temps. La raison en est évidente : dans le sport, le garçon, comme le jeune homme, découvre qu'il peut accomplir quelque chose par lui-même. Libéré des impositions d'autrui ou des devoirs, il se consacre spontanément au jeu et se remet entre les mains de son éducateur. Tout cela " va de soi ", dans le sens où c'est naturel : il appartiendra à l'éducateur d'exploiter avec une

intelligence affectueuse ce moment précieux de la vie d'un garçon et faire en sorte que cette expression primitive de liberté soit enrichie des contenus éducatifs que le sport peut donner.

Quant aux besoins fondamentaux d'un garçon, que le sport est capable de satisfaire positivement, nous pouvons les identifier à travers les cinq mots suivants :

a. Relation. Le jeune cherche naturellement les autres : il veut les rencontrer, être avec eux, se sentir parmi eux. Il ressent le besoin de vaincre la solitude, d'avoir de la compagnie, d'établir des relations, d'être avec quelqu'un et pour quelqu'un.

b. Reconnaissance. L'enfant a le désir d'être apprécié pour son originalité, accepté pour ce qu'il est, avec sa personnalité, avec les caractéristiques qui le différencient des autres.

c. La connaissance de soi. Le garçon, plus ou moins consciemment, cherche à mieux se connaître, à connaître ses qualités et ses limites. Il veut savoir qui il est et quelle énergie il a à sa disposition.

d. Affection. Le garçon cultive également un désir secret d'être compris et aimé. Le besoin d'estime s'accompagne ici de la chaleur de l'affection, faite de sympathie, de proximité, de bienveillance et de patience.

e. La créativité. Le garçon ressent le besoin de s'exprimer pleinement, de montrer ses capacités, de valoriser ses talents, de démontrer ce qu'il sait faire.

f. Prendre soin de soi. L'enfant a une perception claire de la valeur de son corps. Instinctivement, ils sont enclins à cultiver leur énergie, à la maintenir dans sa meilleure forme.

COMMENT LE SPORT ÉDUQUE-T-IL ?

La conviction que le sport éduque nous amène à nous interroger sur la manière dont il le fait. La réponse à cette question est très importante car elle nous permet d'identifier les aspects constitutifs de l'expérience sportive. Ces aspects, à leur tour, se transforment en valeurs qui ne peuvent jamais faire défaut dans une telle expérience et en points fixes de vérification pour toute proposition sportive qui ne veut pas se trahir.

Nous avons voulu les présenter de manière extrêmement schématique, en laissant à chacun le soin d'en approfondir le contenu. Nous pourrions parler de quelques "mots-clés" qui résument le potentiel éducatif du sport et illustrent la manière dont il est mis en œuvre. Ces mots sont : engagement, discipline, amitié, estime de soi, santé, respect des règles, capacité à gagner et à perdre. Sans oublier que le sport a une fonction préventive extrêmement précieuse. Pour chacun de ces mots, nous fournissons quelques spécifications essentielles :

1. Jeu

- a. La satisfaction de jouer
- b. Le goût du plaisir sain
- c. Le besoin de se détendre
- d. Gratuité

2. Engagement

- a. Consécration vivante
- b. Accepter le sacrifice
- c. Viser un objectif
- d. Maintenir la fatigue
- e. Savoir attendre
- f. Accepter la frustration
- g. Être ouvert au changement

3. Discipline

- a. Connaissance de soi
- b. Habitude positive
- c. Motivation de l'engagement
- d. Persévérance

4. Amitié

- a. Désir d'être ensemble
- b. Surmonter toute jalousie ou logique de compétition
- c. Collaboration avec les coéquipiers
- d. Désir de compagnie au-delà de la pratique sportive
- e. L'entraide et la capacité de se pardonner mutuellement
- f. Rencontre avec l'adversaire qui n'est pas un ennemi
- g. Un moment d'amitié aussi pour les parents

5. Estime de soi

- a. Acceptation sereine de ses propres limites physiques et psychologiques.
- b. Reconnaissance non fière de ses propres qualités
- c. Confiance en soi
- d. Appréciation non jalouse des qualités des autres
- e. Engagement à réduire ses défauts de caractère
- f. Sentiment d'auto-efficacité

6. Respect des règles

- a. Respecter le schéma dans lequel le jeu est joué ou contesté.
- b. S'en tenir à son rôle pour garantir un jeu ordonné
- c. freiner son esprit de compétition
- d. Gérer leurs émotions
- e. S'habituer à former un système de règles à suivre

7. Victoire / Défaite

- a. Ne jamais perdre le goût du "jeu".
- b. Ne vous laissez pas conditionner par la recherche obsessionnelle du résultat
- c. Savoir comment gagner avec style et comment perdre avec dignité
- d. Donnez toujours le meilleur de vous-même pour la satisfaction de tous
- e. S'efforcer de perfectionner ses propres capacités avant la défaite des autres
- f. Rester motivé pour s'engager
- g. Rechercher de nouvelles solutions pour progresser

8. Santé

- a. Respecter et prendre soin de son propre corps
- b. Connaissances suffisantes et sérieux dans la pratique du sport
- c. Recherche de l'activité sportive la plus adaptée à sa propre personne
- d. L'exactitude absolue de l'utilisation des substances de soutien
- e. Dépasser une vision purement physique de la santé
- f. "Être bien", c'est aussi "bien vivre" (avec les autres)

9. Prévention

- a. Le sport est un obstacle aux mauvaises habitudes et aux dépendances
- b. Le sport contrecarre la tendance à l'isolement et au repli sur soi.
- c. Le sport permet d'avoir des objectifs à atteindre et de vrais centres d'intérêt auxquels se consacrer.
- d. Le sport combat les attitudes passives et consuméristes.
- e. Le sport est une occasion de rédemption positive

10. Inclusion et intégration

- a. Le sport met en valeur la diversité de chaque personne
- b. Le fait de "jouer ensemble" permet de faire tomber les barrières culturelles et les préjugés.

QUI EDUQUE DANS LE SPORT ?

Le potentiel du sport n'apparaît pas par magie ou automatiquement. Il a besoin d'un environnement éducatif et de figures éducatives.

Un environnement éducatif demande accueil, attention, respect, loyauté et amitié. Il vivra un accueil inconditionnel envers le jeune, sa situation initiale, son rythme de croissance et son époque, ses possibilités réelles, ses problèmes et son environnement. La relation familiale entre les éducateurs et les garçons sera également prise en compte, à travers des moments de vie qui favorisent l'émergence d'idéaux et de valeurs partagés.

Quant aux figures éducatives du sport, elles sont facilement identifiables : parents, entraîneurs, managers et arbitres. Nous voudrions faire quelques considérations sur chacune de ces figures, à qui nous devons toute notre estime.

Les parents

Les parents sont les premiers et les principaux éducateurs de leurs enfants. Il est naturel qu'ils cultivent un désir fort et sincère de contribuer au plein épanouissement de leurs enfants. Il n'est cependant pas difficile de reconnaître que de nombreux parents éprouvent aujourd'hui des difficultés considérables dans leur travail éducatif. Ils reconnaissent qu'ils n'ont pas la préparation nécessaire pour gérer au mieux leur relation avec leurs enfants et ils ressentent le besoin d'être aidés dans cette tâche. Plusieurs d'entre eux souhaitent être accompagnés et soutenus. Parmi les alliés des parents, avec d'autres entités civiles et ecclésiastiques, on peut certainement placer le club sportif (encore plus s'il est situé à l'intérieur d'un Oratoire). Et lorsqu'une telle alliance se concrétise, on se rend compte que les parents eux-mêmes assument un rôle très important dans l'exercice correct et fructueux du sport.

C'est pourquoi il appartient aux parents de guider le choix de l'endroit le plus approprié pour que leurs enfants fassent du sport, en évaluant les personnes, les valeurs, les objectifs de la proposition qui est offerte.

Les parents sont invités, avant tout, à promouvoir chez leurs enfants une approche correcte du sport. C'est le parent qui peut être le premier à aider son enfant à comprendre qu'il ne doit pas faire du sport pour l'approbation sociale, pour faire plaisir à ses parents, pour une récompense matérielle ou pour acquérir un statut social, mais qu'il doit le faire plutôt pour le plaisir de jouer, pour s'amuser de manière saine, pour permettre sa propre maturation, pour la satisfaction d'expérimenter avec lui-même, de dépasser ses propres limites et de cultiver ses propres capacités. Le message à faire passer à la maison est de s'engager au maximum

en se concentrant sur le sérieux de la performance et non sur le résultat. Et il faut bien comprendre que l'estime d'un parent envers un enfant qui fait du sport ne dépend pas des résultats obtenus mais de l'engagement dont il fait preuve. De plus, elle n'est jamais déterminée en comparant les performances de son propre enfant avec celles des autres, mais en l'évaluant à partir de sa propre personne.

Un parent se sentira à juste titre impliqué dans l'activité sportive de son enfant, mais toujours de manière saine et constructive. Ils veilleront à ne pas projeter sur leur enfant leurs propres attentes et désirs. Ils ne seront pas submergés par des émotions incontrôlées lorsqu'ils verront leur enfant participer à des activités sportives. Ils ne seront pas trop intéressés par les résultats. Il ne remettra jamais en cause l'autorité de l'entraîneur et ne donnera jamais l'impression d'en savoir plus que lui. Il ne contestera jamais de manière flagrante et offensive les décisions de l'arbitre. Il ne portera jamais les acclamations à des niveaux de tension inacceptables.

La plupart des parents vivent tout cela spontanément et avec conviction. Il se peut toutefois que, dans certains cas, elle doive être recommandée, voire exigée. C'est le club sportif qui doit assumer cette tâche, y compris par des réunions spécifiques pour les parents, dont l'objectif est de partager avec eux les convictions sur le sens et la manière de pratiquer le sport. Il pourrait également être utile de présenter aux parents un code d'éthique et de leur demander de le signer, en signe de coresponsabilité éducative.

L'alliance entre les parents et le club sportif se concrétise avant tout sur le plan éducatif, dans la culture commune des valeurs mentionnées ci-dessus. Mais elle pourrait aussi avoir une implication plus directement pratique : les parents pourraient se déclarer disponibles pour soutenir les activités du club en tant que dirigeants, ou entraîneurs, mais aussi en se rendant disponibles pour les transferts ou pour cuisiner lors de fêtes.

L'entraîneur

La figure de l'entraîneur sportif a toujours été et sera toujours un point de référence essentiel pour les garçons. Son influence est très forte, et ne se limite pas seulement au terrain ou au gymnase, mais s'exporte aussi dans le reste de la vie. L'entraîneur doit donc être conscient qu'il a un rôle important à jouer auprès des garçons, non seulement du point de vue technique mais aussi éducatif. Il doit donc être sensible aux besoins éducatifs des enfants qui lui sont confiés. Ils doivent être considérés avant tout comme des personnes, impliquées dans un processus de développement auquel le sport peut contribuer.

La formation d'un entraîneur fait sans aucun doute appel à des connaissances concernant les aspects techniques, comme l'étude des règlements, la gestion de l'équipe ou de l'athlète individuel, les méthodologies d'entraînement : tout cela afin d'offrir une qualité toujours plus élevée au travail qu'il effectue. Mais cela s'inscrit dans le cadre plus large de sa mission éducative. Il sait qu'il doit mettre son âme dans ce qu'il fait, en exerçant son activité sportive avec une attention et une sensibilité particulières, avec un style très précis, visant la croissance intégrale de chaque garçon/fille et pas seulement le développement de leurs compétences techniques.

En résumé, nous considérons le coach comme une personne qui aimera cultiver les caractéristiques suivantes :

1. équilibre réel
2. le respect, l'attention et l'écoute de chaque enfant
3. la passion et l'affection
4. la patience et la persévérance
5. la loyauté et la fermeté juste
6. autorité non imposée mais méritée
7. la force de supporter la frustration
8. la confiance dans les possibilités des autres
9. engagement à renforcer les aspects positifs
10. capacité à motiver l'individu et le groupe

Le dirigeant sportif

La principale qualité que doit avoir un dirigeant sportif est la capacité à organiser le club sportif et à choisir les bonnes personnes (entraîneurs, collaborateurs) pour le faire fonctionner au mieux par rapport aux objectifs qu'il se fixe. En premier lieu, il doit garantir les objectifs éducatifs du club ; il doit utiliser au mieux les ressources humaines ; il doit savoir gérer le club de manière stratégique, dans ses structures et son organisation ; il doit connaître les problèmes juridiques et législatifs qui régissent son activité ; il doit affronter les moments de contraste et de discussion, en établissant une communication amicale avec les athlètes et leurs familles ; il doit maintenir des relations constructives avec les techniciens et les autres collaborateurs, ainsi qu'avec les fédérations (organismes) et le comité local. Un rapport particulièrement important de notre point de vue sera celui avec la paroisse et l'oratoire : notre désir est d'arriver à une collaboration éducative qui, sur la base d'une foi partagée, prenne la forme d'une co-responsabilité ecclésiale.

L'arbitre

L'arbitre est la figure éducative qui garantit l'équité de la compétition, en intervenant pour que la confrontation compétitive se déroule dans le respect des règles du jeu. En ce sens, l'arbitre rend un service indispensable (ce n'est pas par hasard qu'une compétition sportive ne peut se dérouler sans arbitre), afin que la joie et la beauté du jeu soient maximales. La rapidité avec laquelle l'arbitre est appelé à prendre des décisions exige de lui une connaissance complète des règles et de leur signification, ainsi que la capacité d'établir une relation de confiance et d'autorité réelle avec les autres personnalités qui constituent le cadre de l'activité sportive.

LE SPORT EST CHEZ LUI DANS NOTRE DIOCÈSE

Le sport est chez lui dans notre diocèse. C'est particulièrement le cas, mais pas seulement, dans nos oratoires. Et il en est ainsi par choix. "L'oratoire - a dit l'actuel directeur de la FOM, don Samuele Marelli - n'a jamais été soumis au sport mais l'a toujours choisi. L'oratoire continue à choisir le sport d'un point de vue quantitatif (deux oratoires sur trois ont des sports) mais aussi d'un point de vue qualitatif".

En nous référant aux oratoires de notre diocèse de Milan, bien qu'avec une certaine approximation, nous pouvons dire que :

- 850 sont les clubs sportifs appartenant à un oratoire
- 80 000 sont les membres enregistrés
- 10 000 adultes sont impliqués à divers titres dans ces clubs (entraîneurs, managers, etc.).
- De nombreux clubs sportifs ont moins de 10 ans.
- Un tiers des clubs sportifs sont composés de 80/100 athlètes, tandis qu'un nombre important de clubs comptent plus de 200 athlètes.

Ces chiffres montrent que la relation entre le sport et l'art oratoire est aujourd'hui un phénomène absolument normal. On pourrait dire qu'il est " naturel " de faire du sport à l'Oratoire ; c'est le contraire qui crée un certain étonnement. Lorsque le sport n'est pas présent à l'Oratoire, on doit supposer que cela se produit pour des raisons contingentes et non pour des choix intentionnels. En d'autres termes, nous ne décidons pas d'éviter le sport à l'Oratoire, mais nous nous résignons à ne pas pouvoir le pratiquer pour des raisons particulières, comme le petit nombre de garçons ou le manque de figures éducatives qui permettent de le promouvoir.

COMMENT LE SPORT S'INTÈGRE-T-IL DANS LE PROJET ÉDUCATIF DE L'ORATOIRE ?

INDICATIONS MAGISTERIELLES

L'Église a toujours cru en la valeur éducative du sport. Nous lisons dans le document de la Conférence épiscopale italienne sur le sport et la vie chrétienne : " Éduquer est toujours une tâche ardue mais nécessaire, aujourd'hui en particulier. Et c'est une tâche impérative. Il est donc très important que la communauté ecclésiale, avant tout, soit consciente de la force que le sport peut libérer dans le domaine de l'éducation. Nous ne voulons certainement pas nourrir une quelconque emphase ou exaltation mythique du sport ; mais, reconnaissant son incidence et sa capacité de formation auprès des jeunes générations, nous entendons assumer de manière responsable son grand potentiel positif, en le soustrayant à de possibles logiques d'abus et d'exploitation (Sport et vie chrétienne, n° 30).

Dans le même texte, plus loin, il est ajouté : " Dans ce contexte, l'engagement en faveur d'une conscience claire que la pastorale du sport est un moment nécessaire et une partie intégrante de la pastorale ordinaire de la communauté est significatif et important. Il apparaît donc immédiatement que l'objectif premier et spécifique de l'Église ne peut pas être la création ou la mise à disposition de structures pour les activités sportives ; il s'agit plutôt de l'engagement à donner un sens, une valeur et une perspective à la pratique du sport en tant que fait humain, personnel et social, qu'il soit activé à l'ombre du clocher ou qu'il soit promu par d'autres organisations sur le territoire. (Sport et vie chrétienne, n° 43)

La raison de cet engagement convaincu de l'Église dans la promotion du sport se trouve dans le mandat missionnaire/pastoral de l'Église elle-même, un mandat que nous pourrions résumer ainsi : être proche de tout homme, sortir de soi, parler le langage de l'homme d'aujourd'hui. "Parmi les propositions les plus consolidées et les plus répandues de l'Église - lit-on dans le récent document de la Conférence épiscopale italienne sur l'oratoire - il y a l'activité sportive. Le sport à l'Oratoire est un cadeau pour tous, à condition de respecter certaines caractéristiques du caractère

éducatif de cet environnement : le sport comme jeu et amusement qui passe avant la compétition ; la possibilité de pratiquer un sport ouvert à tous, sans aucune sorte de discrimination ; la diversification de la pratique sportive pour éviter l'absolutisation de certains sports ; la présence d'éducateurs sportifs qui vivent authentiquement l'appartenance à l'Oratoire ; un projet sur le sport clairement éducatif, qui est un stimulant aussi en dehors du milieu de l'Oratoire" (Il laboratorio dei talenti, n° 24)

LES ATTENTIONS NÉCESSAIRES POUR LE PROJET ÉDUCATIF

Il convient de souligner quelques attentions nécessaires pour l'élaboration d'un projet éducatif de l'Oratoire capable d'inclure l'activité sportive non pas comme accessoire mais comme pertinente. Dans ce cas, nous pouvons également utiliser des mots-clés :

1. Participation. En raison du grand nombre de participants, de membres et d'utilisateurs, l'activité sportive ne peut pas ne pas être reconnue comme importante pour l'Oratoire.

2. Dimension missionnaire. Puisque le patronage, en tant qu'expression de la communauté chrétienne, a une forte dimension missionnaire, on ne peut ignorer le fait qu'à travers l'expérience du sport, l'Évangile peut atteindre de nombreuses personnes (enfants et familles) qui, pour diverses raisons, auraient des difficultés à fréquenter régulièrement les milieux ecclésiaux.

3. Tâche éducative. Etant donné le rôle fondamental d'un entraîneur ou d'un manager dans la relation avec les jeunes qui pratiquent le sport, lors de leur nomination dans un Oratoire, il est nécessaire de discerner la compétence et la qualité humaine et chrétienne de ces personnes. Le rôle éducatif est d'une importance fondamentale pour un club au sein de l'oratoire : en effet, on ne peut se contenter de la simple passion ou de la compétence technique. En outre, il ne faut pas oublier qu'à travers le sport, on offre un espace de

service éducatif dans l'Oratoire à ceux qui ne se sentent pas portés vers les rôles plus traditionnels de l'éducation (catéchistes, enseignants, animateurs de jeux, etc.).

4. Alliance éducative. Toute personne qui éduque dans le domaine du sport ne doit jamais oublier que dans l'éducation, d'autres personnes sont impliquées. La force d'une proposition éducative dépend beaucoup de la collaboration entre les institutions impliquées : le sport doit toujours être pensé en collaboration et jamais en concurrence avec la famille, l'école, la société civile et la communauté chrétienne, en particulier l'oratoire.

5. Éduquer la communauté. En pensant à l'activité sportive réalisée dans un patronage, il sera important que les dirigeants et les entraîneurs (surtout ces derniers) se sentent partie intégrante d'une communauté éducative, dans laquelle l'action en faveur des enfants est partagée avec d'autres figures : prêtres, diacres, religieux, catéchistes, responsables laïcs du patronage, animateurs, enseignants, etc. De l'harmonie, du respect mutuel, de la confrontation franche, de la culture des valeurs communes, naîtra l'action chorale capable d'assurer que les enfants grandissent sereinement dans "la sagesse et la grâce".

6. Durée et organisation. L'activité sportive s'inscrit dans la durée et ne s'improvise pas. Elle nécessite également une organisation minutieuse et, par conséquent, des personnes qui s'y consacrent fidèlement. Il est constitué de rendez-vous qui doivent être respectés et répartis dans un calendrier. Tout cela est en pleine harmonie avec l'activité de l'oratoire, qui présente sensiblement les mêmes caractéristiques.

7. Règles et horaires. Les activités sportives sont structurées avec leurs propres règles et horaires qui, dans certains cas, peuvent être difficiles à modifier. Il est nécessaire d'en tenir compte et d'entamer immédiatement un dialogue entre l'Oratoire et le club sportif, afin de trouver ensemble les solutions les plus adaptées. Cela conduira à l'élaboration d'un calendrier convenu, dans lequel les différentes activités trouver-

ront leur place la plus appropriée, en harmonie mutuelle. Il est important de se sentir membre de la même famille ecclésiale, qui assume volontiers la tâche d'éduquer ses propres enfants.

8. Formation intégrale. Le garçon est unique même s'il vit dans de nombreux endroits différents : il est toujours celui qui vit dans la famille, à l'école, au patronage et qui fait du sport. Il est important de ne pas diviser la vie du garçon en secteurs séparés, mais de la considérer comme un tout. Il est nécessaire de prendre soin de toute la personne : "La formation intégrale est rendue particulièrement difficile par la séparation entre les dimensions constitutives de la personne, notamment la rationalité et l'affectivité, la corporéité et la spiritualité... Une véritable relation éducative exige l'harmonie et la fécondation mutuelle entre la sphère rationnelle et le monde affectif, l'intelligence et la sensibilité, l'intelligence, le cœur et l'esprit" (La Bonne Vie de l'Évangile, n. 13).

9. Ouverture d'horizons. Le sport ne peut pas devenir un monde fermé sur lui-même ; mais l'oratoire ne doit pas non plus devenir un environnement séparé du monde. Il est nécessaire d'élargir les horizons des enfants, de donner à leur cœur le grand souffle du monde, regardé avec les yeux de Dieu. Montali a déclaré : "Un bon entraîneur doit faire un pas de plus : montrer à son joueur des horizons plus larges et travailler sur ses rêves, le réveiller de l'ennui, l'aider à faire ressortir le potentiel qu'il n'aurait jamais imaginé avoir, le stimuler et l'amener à dépasser ses limites".

DES CHOIX À FAIRE

En pensant à la pratique du sport à l'Oratoire, nous ressentons spécifiquement le besoin de recommander ce qui suit :

1. Travailler en réseau pour éduquer. Il est important "d'activer la connaissance et la collaboration entre les catéchistes, les enseignants - surtout de la religion catholique - et les animateurs des oratoires, des associations et des groupes. L'école et le quartier avec leurs nombreuses expériences, et formes d'agrégation (gymnases, écoles de foot

et de danse, ateliers de musique, associations de volontariat, etc.), sont des lieux décisifs pour mettre en œuvre ces méthodes concrètes d'alliance éducative" (La bonne vie de l'Évangile, n. 54).

2. Rédiger un projet. Il est utile de mettre par écrit les lignes essentielles d'un projet éducatif pour le sport à l'Oratoire. S'il existe déjà un projet éducatif pour l'Oratoire, le projet sportif y sera inclus de manière cohérente. Il peut être rédigé en se référant à ce même document, en reprenant de manière sobre et efficace certains aspects jugés pertinents.

3. Rencontre avec le sport. Le prêtre, le responsable de l'oratoire, les autres sujets éducatifs à l'intérieur de l'oratoire doivent prévoir leur propre participation aux réunions du Conseil du Club Sportif et ensemble ils doivent aussi planifier pendant l'année quelques rencontres avec les réalités éducatives du sport. De la même manière que des rencontres spécifiques sont prévues avec les catéchistes et les éducateurs des différentes tranches d'âge, il est également important de rencontrer les acteurs du sport.

4. Participer au Conseil de l'oratoire. Un représentant du club sportif doit être présent au Conseil oratoire : il doit s'agir d'une figure représentative, qui a du poids et de la crédibilité pour ce qu'elle dit et fait, et qui est capable de rapporter au secteur sportif tout ce qui a été discuté au Conseil oratoire.

5. Former des entraîneurs. On ne peut pas improviser en tant qu'éducateur et donc pas même en tant que coach. Il est nécessaire d'avoir une solide formation de base, qui englobe toutes les qualités humaines nécessaires à ceux qui sont en relation avec les jeunes, ainsi que les compétences techniques qui aident à bien remplir leur rôle de guide dans le sport.

6. Invitez-les à des réunions spirituelles. Il est également demandé à ceux qui travaillent dans le sport de ne pas oublier la véritable motivation qui pousse chacun

à s'offrir pour le bien des autres : Jésus et sa charité. Certainement avec une attention spécifique et avec le langage le plus approprié, il est cependant important de cultiver une spiritualité chrétienne également de la part de ceux qui sont impliqués dans le sport, c'est-à-dire du corps dans le sens le plus noble du terme. De saint Paul nous vient cette invitation extraordinaire : "Je vous exhorte, frères, par la miséricorde de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu ; c'est là votre culte spirituel" (Rm 12,1).

CONCLUSION

Tout en remerciant très sincèrement tous ceux qui se consacrent à l'éducation des jeunes par le sport dans nos oratoires mais aussi dans tout autre environnement, nous espérons que les orientations définies dans ce texte contribueront à ce que cet engagement soit réalisé avec toujours plus de passion et d'efficacité.

Nous croyons fermement en une alliance éducative qui, dans la perspective de l'Évangile, met en œuvre toutes les forces disponibles au profit de nos enfants et de nos jeunes. L'Évangile, en effet, ne tend à rien d'autre qu'à faire ressortir tout le bien qu'il y a dans chaque personne, en la défendant de tout ce qui pourrait nier ou offenser sa dignité. Ceux qui ont appris à connaître Dieu par la révélation du Seigneur Jésus-Christ ne manqueront pas de désirer que chaque personne donne à sa vie sa plus belle forme, en combinant harmonieusement sérénité et sérieux, confiance en soi et attention aux autres.

Nous sommes convaincus que le sport peut entrer pleinement dans l'héritage de la vie de foi. Nous reconnaissons une pleine harmonie entre les grandes valeurs du sport et la proclamation chrétienne. Le domaine sportif aura toujours une pleine citoyenneté dans le milieu où se vit l'Évangile, parce qu'il porte en lui une richesse incontestable d'humanité : tout ce qui est authentiquement humain est en effet authentiquement chrétien.